

Les principaux donateurs de la Bibliothèque de Nice



Abbé Honoré Massa (Menton, 1735 – 1817)

Un des fondateurs de la bibliothèque publique de Nice, à laquelle il fit don de ses livres ainsi que du revenu de ses propriétés pour l'acquisition de livres de médecine et de chirurgie.

Antoine Tonduti de l'Escarène (Nice, 1771-1856):

Officier dans l'armée Sarde, il combat les Français jusqu'à la capitulation du Piémont. Blessé, il démissionne et revient à Nice où il obtient un poste à la Préfecture des Alpes-Maritimes, puis devient directeur des Postes de Louis XVIII. En 1831, il obtient le Ministère de l'Intérieur. Mais il est disgracié pour n'avoir pas voulu désavouer ses collaborateurs lors des troubles de 1835. Il se retire alors à Grasse.

Par legs olographe en date de 1849, Tonduti de l'Escarène attribue à la Ville de Nice ses collections composées d'environ 12.000 volumes. Une partie de ses ouvrages, qu'il donna au Collège des Jésuites sont, après dissolution du Collège reversés à la Ville de Nice. La Comtesse de l'Escarène fera une autre donation en 1864.

Agathe-Sophie Sasserno (Nice, 1810 – Nice, 1860)

Agathe-Sophie Sasserno se voue sa vie durant à la poésie. Elle publie plusieurs recueils et correspond avec Alexandre Dumas, Chateaubriand, Victor Hugo Lamartine.

S'exprimant en français, elle se veut italienne, fidèle aux princes de Savoie et elle s'enflamme pour la cause de l'unité transalpine. Elle meurt une semaine avant le rattachement du Comté de Nice à la France. Elle offre à la Bibliothèque en 1842 une partie de ses écrits.

Legs Trachels

Hercule Trachel, peintre né à Nice en 1820, peignit surtout à l'aquarelle des vues de Nice et des environs, des décors de théâtre et des sujets religieux. En 1844, il décore les murs et les voûtes de l'église de Cimiez.

Après sa mort, en 1872, sa sœur lègue tous ses biens et ses collections à la Ville de Nice pour constituer un revenu destiné à créer une école de dessin et de peinture : la villa Thiole.

Un donateur méconnu : D. Potin

D. Potin, officier d'Académie, ancien chef d'institution à Versailles, adresse le 5 septembre 1860, les sept volumes des œuvres de l'illustre mathématicien de Laplace, à François Malausséna, Maire de Nice. Ces ouvrages ont été obtenus comme prix d'honneur de Mathématiques Spéciales au Concours Général de 1854, par Michel Emile Amoretti, âgé de seize ans, et originaire du Comté de Nice. Le jeune Amoretti, devenu orphelin et élevé par D. Potin, a bénéficié de la protection de l'Impératrice Eugénie jusqu'à sa mort en 1854.

Au moment du rattachement du Comté de Nice à la France et de la visite de l'Empereur Napoléon III accompagné de l'Impératrice Eugénie dans sa nouvelle province, Potin décide, en souvenir de Michel Emile Amoretti, d'offrir ces précieux ouvrages à la Bibliothèque de Nice.

Auguste Carlone (Nice, 1812-1873)

Cet archéologue mais aussi banquier, défenseur des arts, publiciste fonde en 1848 le seul journal de langue française, *L'Echo des Alpes-Maritimes*. Il participe activement à la vie municipale et contribue au Rattachement de Nice à la France.

Carlone lègue par testament en 1868, à la Ville de Nice, sa bibliothèque et une somme pour « la construction d'un édifice à consacrer partie à la Bibliothèque publique de la ville de Nice, partie à un Musée de peintures, de sculptures et de collection d'art (antiques et vestiges archéologiques) »



Marcelin Guérin (Vence? – Paris, 1872)

Procureur Impérial originaire de Vence était aussi un bibliophile et collectionneur d'estampes. En 1872 il lègue à la bibliothèque tous ses livres, tableaux et estampes dont 44 portraits gravés du portraitiste Robert Nanteuil (1623-1678).

Henri Sappia (1833 - Nice, 1906)

Après de solides études à Milan et à Naples, Henri Sappia enseigne l'italien dans les écoles de la ville. Il s'intéresse à l'identité niçoise et crée en 1898, *Nice Historique* en favorisant la fondation de l'Academia Nissarda dont il sera le secrétaire jusqu'à sa mort. Il lègue sa bibliothèque à la Ville de Nice entre 1906.

Prince Ferdinand de Norreys de Longjumeau (Nice, 1847-1920)

Ce noble niçois, descendant en ligne irrégulière du Roi Henri IV, lègue à la Bibliothèque Municipale, en 1919 des ouvrages et des manuscrits historiques héraldiques et nobiliaires dont le plus ancien, *Anglica, normandica, hibernica, cambrica...* date de 1605. Il inventorie dans un catalogue la liste de sa donation sous le titre, *De l'an mille à dix neuf cent* et signale dans son testament qu'il donne davantage d'ouvrages de façon « à former un fonds homogène à ajouter à ceux que possède déjà la Bibliothèque Municipale de Nice relativement à l'historique nobiliaire héraldique des familles... »



Joseph Vallot (Lodève, 1854 – Nice, 1925)

Joseph Vallot, éminent savant, fondateur et directeur des observatoires du Mont-Blanc, témoigne sa reconnaissance à Nice, sa ville d'adoption, en lui léguant par testament sa bibliothèque composée de plus de 15.000 ouvrages où toutes les disciplines sont représentées.

Cette splendide collection qui vint, en 1925, enrichir les fonds de la bibliothèque municipale est aussi précieuse par sa valeur documentaire que par le luxe ou la rareté de ses volumes. Elle constitue un incomparable instrument de travail pour les chercheurs.

André Tardieu (1876 - 1945)

Homme politique français, trois fois Président du Conseil dans l'entre-deux-guerres et décédé à Menton en 1945. Son importante donation permet à la bibliothèque de s'enrichir d'ouvrages et de rapports traitant d'économie et de politique de cette période.

Guillaume, Rosalinde, André, Boréa (Nice, 1866-1951)

Conservateur honoraire du Musée Masséna, ancien avocat-avoué et ancien Président de la Société des Beaux-Arts de Nice, cet écrivain d'expression nissarde appartient à l'*Academia Nissarda*, et publie de nombreux articles dans la revue de l'association.

Après son adhésion au *Teatre de Barba Martin* de G.A. Mossa, il compose une série de comédies nissardes (*L'Esprit foulatoun*, 1933, *Lu Doui lapin*, *Lou Toump*, 1934, *Quoura carta parlon*, 1938), qui révèlent son habileté dramaturge et l'originalité thématique de son dilettantisme spirituel.

Il fait don à la bibliothèque, en 1950, de 400 volumes prestigieux dont une bible fort rare, éditée à Lyon en 1538 par les Frères Trechsel, ornées de remarquables gravures d'après les dessins d'Holbein.



Louis Gimbaud (1869-Nice, 1957)

Hommes de lettres, docteur en droit, Louis Guimbaud lègue à la Ville de Nice, en 1957, pour être conservés à la Bibliothèque municipale, des livres, des objets d'art, des dessins, des gravures et des lettres autographes de Victor Hugo, de Juliette Drouet et de divers parents et amis du poète.

Ce don de qualité enrichit le fonds de la Bibliothèque de pièces prisées et de valeur.



Main de Juliette Drouet à 20 ans, d'après Pradier (inv. 1198)

Dans son testament, il stipule : « Je donne et lègue... tous les portraits, masques et souvenirs que j'ai pu réunir et conserver depuis cinquante ans environ de Victor Hugo, Juliette Drouet et Mme Biard... ainsi que les volumes que j'ai acquis ou écrit sur elles pour être conservés à la Bibliothèque municipale... »

Gustave Adolphe Mossa (Nice, 1883 – 1971)

Artiste et écrivain d'expression française et nissarde, le fils d'Alexis Mossa entame à Nice son activité créatrice. Il fonde puis dirige *Lou Teatre de Barba Martin*. Ce théâtre met en scène des pièces de Francis Gag, de Guillaume Boréa et de Georges Delrieu.

Il devient en 1927, conservateur du Musée des Beaux-Arts de Nice et mène de 1913 à 1940 une carrière d'illustrateur de livres et de revues de luxe de réputation internationale. De 1945 à sa mort, il se consacre surtout à ses travaux d' « imagier » de la Ville de Nice, illustrant des documents officiels mais aussi produisant de nombreuses aquarelles consacrées aux paysages de la région.

Richard Anacréon (1907-1992)

Né à Granville en 1907, Richard Anacréon, véritable amateur d'art passionné, ouvre en 1940, sous l'illustre parrainage de Colette, Paul Valéry et Claude Farrère, une librairie à Paris en plein quartier latin qu'il nomme « L'Originale ». Véritable temple du livre, tant par la qualité que par la rareté des ouvrages proposés, cette librairie devient très vite, de 1943 à 1959, un lieu de fréquentation obligé où se côtoient de nombreux écrivains et poètes. En raison de problèmes de santé, il se retire en 1959 dans notre région.



En 1973, il fait don à la Bibliothèque Municipale de manuscrits, de deux recueils d'eaux-fortes, de plaques de cuivre gravées, d'un buste en bronze, de cinq livres émanant de Paul Valéry.

Il convient d'ajouter également les donations de Maurice Druon, d'autres érudits locaux comme Louis Cappatti, des musiciens comme Antoine Gautier ou encore des artistes comme Michel Bohbot ou Julius Baltazar. Enfin une place toute particulière est tenue par les fonds Michel Butor et Louis Nucéra.